

LIVRES

“IL FAUDRAIT MULTIPLIER LES MAISONS DE LECTURE...
OÙ L’ON MÉDITE, OÙ L’ON S’INSTRUIT, OÙ L’ON SE RECUEILLE,
OÙ L’ON APPREND QUELQUE CHOSE, OÙ L’ON DEVIENT MEILLEUR.”

DU PÉRIL DE L’IGNORANCE, VICTOR HUGO

FRÉDÉRIC
HERMEL

C’est ça
la foi !



FRÉDÉRIC HERMEL

C’EST ÇA, LA FOI !

EDITIONS FAYARD – NOVEMBRE 2025 – 250 p.

L'Auteur



Frédéric Hermel est né à Arras en 1970. Après trente années passées à Madrid comme correspondant de presse, il vit désormais à Paris. Homme de radio, critique littéraire, il est notamment l'auteur du best-seller *Zidane* et du roman *Un jour, j'ai été heureux*.

Résumé

Un compagnon de voyage pour tous ceux qui souhaitent s'engager dans cette quête spirituelle fascinante qu'est la foi, guidé par la voix d'un simple catholique, pèlerin de l'ordinaire et de l'extraordinaire. Selon lui, la magie de Dieu se révèle aussi bien dans la splendeur de la Sainte Chapelle que dans un geste simple, comme glisser une prière dans la poche de son pantalon.

Ce que dit l'Editeur

À toi qui crois.

À toi qui ne crois plus.

À toi qui voudrais croire.

La foi ce n'est pas simplement croire mais trouver Dieu. Dans l'évident et le surprenant. Dans le sombre et l'éclatant. Dans l'immense et le minuscule. Ce livre se veut un compagnon de ce voyage qu'est la recherche de l'Être suprême.

« La foi, c'est croire ce que vous ne voyez pas ; la récompense c'est de voir ce que vous croyez. » (Saint Augustin)

Ce qu'on en pense

Connu comme journaliste sportif, Frédéric Hermel nous entraîne sur le terrain de sa foi. Au fil des chapitres, l'auteur partage la magie de ses rencontres avec Dieu, dans les petits gestes du quotidien comme dans les grandes émotions de l'existence. "Nous avons tous rendez-vous avec Dieu".

Sophie, libraire à La Procure de Paris

Les premiers mots du livre

Et puis, il est apparu. C'était par une nuit sombre. Sombre comme toutes les précédentes et comme les jours qui les suivaient. Deux ans auparavant j'étais devenu orphelin, à l'âge où les garçons juifs et les rois de France deviennent des hommes. J'avais vu le corps gisant de mon père. J'avais embrassé son front gelé et respiré l'odeur terrifiante de la mort. Depuis tout ce temps, je survivais au côté de ma mère et de ma sœur, trio englouti dans le deuil. Je m'étais mué en mauvais élève, en cet honteux faiseur de fautes d'orthographe que jamais je n'aurais pensé être. Cette nuit-là était sombre. Et mon avenir encore plus.

Un signe m'était cependant parvenu quelques mois plus tôt. Déchiré par l'absence, je laissais naviguer mon esprit vers ces sciences occultes qui, dit-on, permettent de parler aux morts. Au collège aussi, parmi les gamins qui aiment à se faire peur, ça discutait du ouija, cette planche pour spiritisme avec des lettres et des chiffres gravés dans le bois. J'échafaudais de premiers plans dans ma petite tête d'adolescent. Il fallait que j'y parvienne. Mon père serait atteignable. Je voulais lui parler, au moins une fois. Un dimanche, alors que l'aube perçait à peine, je m'éveillai soudain. Assis sur le lit une place de la grande chambre mansardée, je demeurai quelques secondes dans le noir avant de saisir instinctivement le petit poste de radio avec lequel je m'endormais depuis l'enfance. Je l'allumai avec précaution et le portai à mon oreille tout en me cachant sous le drap. Et là, la voix grave et tendre d'un homme vint à moi. C'était l'émission Un chrétien vous parle sur RTL, ma station fétiche de petit gars du Pas-de-Calais. Une recherche simple, quarante années après, m'a permis de savoir qu'il s'agissait du père Pierre Calimé. Il dit : « Méfiez-vous du ouija et de toutes ces choses étranges qui vous font croire que vous pourrez communiquer avec les morts. C'est un piège. C'est le Diable qui se cache et se fait passer pour vos chers disparus ». Il me parlait à moi. Il me prévenait du danger et, je devais le comprendre plus tard, m'annonçait entre les lignes que la plus belle et décisive des rencontres serait pour bientôt.

Ce fut par une nuit de fin d'hiver, alors que je m'échouais tel un navire qui ne lutte plus et cède à la tempête. Le froid occupait toujours la

plaine alentour et le coq de la ferme d'en face n'avait pas encore chanté. Je vis une main, puis un avant-bras lumineux s'approcher de moi en silence et m'extirper de la noirceur. Lentement, doucement. Aucune crainte ne m'avait saisi, je n'étais même pas surpris. C'était Lui. Dieu m'était apparu pour me sauver. Quelques secondes pour un bouleversement absolu. Quelques secondes pour une existence qui serait submergée par Sa présence. Je réalisai dès les premiers jours de l'après que j'avais repris le chemin de ma vie, de la vie. Mes yeux oublièrent les larmes, mon cœur retrouva la légèreté, mes notes au collège s'enflammèrent pour sauver in extremis mon année scolaire, m'ouvrir les portes du lycée et d'un véritable renouveau. Mon monde avait un sens.

Aujourd'hui je pourrais disserter des heures, des jours et des nuits, je pourrais faire appel à des gens beaucoup plus intelligents, beaucoup plus cultivés, beaucoup plus sages. Je pourrais écouter avec respect et admiration les plus grands théologiens, rien ni personne ne pourra me convaincre que la foi n'est autre chose et avant tout, et simplement, purement, et définitivement qu'une rencontre entre Dieu et l'une de Ses créatures, appelée être humain. Et que nous avons tous rendez-vous avec Lui. À un moment ou à un autre. Directement ou par procuration. À chacun de savoir reconnaître l'instant. « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », cette parole du Christ est rapportée dans l'Évangile de Saint Jean. Phrase célèbre et emblématique, essence même du christianisme. Je crois et je n'ai aucun mérite. Car j'ai vu. J'ai rencontré Dieu. J'ai vu Dieu. J'ai connu Dieu. Depuis, je Le reconnais dans une multitude de lieux, de choses, de signes, de gestes. Dieu ne Se cache pas. Il Se trouve. Partout.

La foi ce n'est pas simplement croire mais trouver Dieu. Dans l'évident et le surprenant. Dans le sombre et l'éclatant. Dans l'immense et le minuscule. Ce livre se veut un guide, un compagnon de ce merveilleux voyage qu'est la recherche de l'Être suprême. La parole partagée d'un simple catholique, petit pèlerin à la feuille de papier.

C'est tout ça la foi. Ce n'est que ça la foi. C'est ça la foi !

(Source : [La Procure](#) et [Fayard](#))